

Véronique "J'AI TOUT LÂCHÉ POUR DEVENIR ASTROLOGUE"

PAR SOPHIE DJOUDER

« L'astrologie et moi, c'est l'histoire d'une passion et la concrétisation d'un rêve... » A 47 ans, Véronique Cauquil, astrologue de profession et maman de trois enfants, est enfin sereine : « J'ai toujours su qu'à 45 ans, j'aurais "réussi" à ma manière. Après bien des difficultés et des doutes, je suis enfin comblée ! » Car la vie n'a pas toujours été simple pour Véronique.

A 18 ans, malgré un parcours scolaire réussi et un bac littéraire en poche, un grain de sable vient enrayer la belle mécanique : ses parents quittent Nice et ne pouvant les suivre, elle doit renoncer à ses études de notariat. Elle se marie à 19 ans, enchaîne les petits boulots de caissière ou de vendeuse et nourrit secrètement le rêve de réussir autrement sa vie. Intéressée par les relations humaines, elle dévore les livres de psychologie. « Puis à 21 ans, quand ma fille est née, je me suis intéressée à l'astrologie et ça m'a passionnée ! J'avais une telle frustration professionnelle que la découverte des planètes et de leur influence remplissait mon "vide" intérieur. » C'est ainsi que Véronique retrouve le plaisir d'apprendre et décide, à 26 ans, de suivre une formation de comptabilité par correspondance. Tout le monde l'en dissuade mais elle s'accroche et obtient son BEP, tout en travaillant et en élevant ses enfants. Malheureusement, ce changement de cap la conduit au divorce. « J'ai tenu bon. En plus de mon travail, je faisais des extras chez un boulangier pour payer mes cours et je révisais mes leçons une fois les petits couchés. » Elle décrochera ensuite un BTS d'assistante de direction et un nouveau

job plus épanouissant. Mais au fond d'elle, une petite voix lui souffle que son destin l'attend ailleurs...

« Tout a basculé l'année de mes 36 ans. J'ai perdu ma grand-mère dont j'étais très proche et je me suis réveillée un matin avec un sentiment d'urgence, et la certitude que j'allais devenir astrologue... Depuis ce jour, je n'ai plus pensé qu'à cela, il fallait que je trouve une formation sérieuse. Un nouveau défi à relever ! » Elle découvre alors l'Agape (l'Association générale des astrologues psycho-professionnels européens) qui propose un diplôme d'astro-psychologie en 4 ans, avec des cours mensuels... donnés à Paris.

Loin de se décourager, Véronique, qui vit alors à Nice, trouve une copine parisienne chez qui dormir, puise

dans ses économies, tranche dans le superflu et s'inscrit aux cours. « A cette époque, je menais de front vie de famille, travail et études. Je dormais 3 ou 4 heures par nuit et je faisais des thèmes astraux pour arrondir mes fins de mois. Je me revois encore faire mes devoirs le soir en même temps que mes enfants ! » Une fois son diplôme

obtenu, Véronique hésite cependant à lâcher la proie pour l'ombre. Elle propose alors ses services à un centre d'astrologie cannois qui l'embauche aussitôt. Mais, très vite, elle se rend compte que leur éthique ne lui convient pas et décide d'ouvrir son propre cabinet d'astrologie dans le vieux Nice. « J'ai mis 4 ans pour me dégager un salaire, mais j'ai eu la chance d'avoir des articles dans la presse et d'être classée parmi les 10 meilleurs professionnels français en 2008. » Aujourd'hui, Véronique conseille une clientèle internationale et exerce un métier qui la comble : « L'astrologie est utile. J'aide les gens à se libérer, à trouver leur voie. Surtout, je partage avec eux des moments privilégiés... Sur le plan humain, c'est vraiment le plus beau métier du monde ! » Lorsqu'elle se penche sur son parcours, Véronique ajoute : « Je reconnais que, souvent, j'ai eu envie de tout lâcher. Je culpabilisais car je n'étais pas aussi disponible que je l'aurais souhaité pour mes enfants. Mais aujourd'hui, âgés de 18 à 26 ans, ils sont fiers de moi, tout comme l'homme avec qui je vis... Mon histoire les booste, les encourage et leur prouve que si on veut, on peut ! Même s'il y a toujours un prix à payer... » ■

**"Sur le plan
humain, c'est le
plus beau métier
du monde !"**



Photo Lorenzo Virgili